Communiqué de presse

le 30 septembre 2026, à ANGERS

Soutien aux lycéens !

Ce matin, le lycée *Chevrollier* était bloqué par les lycéens comme dans des dizaines et des dizaines de lycées de France.

Les lycéens déplorent les articles de presse faisant état de feux de caddies qui masquent les raisons réelles de leur colère légitime : leurs conditions d'études ***(nombre d'élèves par classes, journée 8H-18H, bâtiments délabrés, manque de profs, coupes budgétaires, Parcoursup, ...).***

L'intersyndicale soutient les élèves et dénonce la stigmatisation par le Proviseur de *Chevrollier* des jeunes du quartier de la Roseraie.

Les organisations syndicales FO, CGT, FSU, Solidaires et l'UNEF de Maine-et-Loire vous adressent en annexe leur communiqué.

Leurs revendications rejoignent les nôtres : la défense du service public, des moyens, des effectifs dès maintenant ! Leur mobilisation se fait d'ailleurs dans le prolongement de la grève Fonction Publique du 29 septembre 2026.

L'intersyndicale affirme son total soutien aux lycéens et **dénonce la répression d'État qui s'abat sur eux, notamment en région parisienne.**

C'est inacceptable !

Le gouvernement doit les écouter et répondre à leurs demandes légitimes.

La jeunesse est notre avenir.

Nous ne la laisserons pas seule !

Mercredi 30 septembre 2026

COMMUNIQUÉ DES JEUNES DU LYCÉE CHEVROLLIER D'ANGERS SUR LE BLOCUS

Aujourd'hui, nous élèves du lycée Chevrollier, nous sommes mobilisé.e.s.

Cette mobilisation s'inscrit dans un contexte de mobilisation lycéenne nationale, et nous souhaitons apporter notre soutien à tous les lycéens victimes de violences policières.

On en a marre de ne pas être écoutés, on est là pour dire qu'on compte, que nos voix et nos vies comptent.

Aujourd'hui ce qu'on dénonce c'est d'abord nos conditions d'études.

Les classes sont surchargées, nos professeurs n'ont pas de moyens pour exercer leur métier, ils sont sous payés et maltraités par leur hiérarchie.

Nos conditions d'études, c'est aussi les bâtiments. Le lycée est mal isolé, le gouvernement n'en a rien à faire de la rénovation énergétique de ses établissements.

Notre mobilisation a débuté hier et la réponse de la direction ne nous convient pas. Elle a accusé, dans un message adressé à nos parents, les jeunes de quartiers de mettre le feu à des caddies. Ces événements ont effectivement eu lieu en marge de notre protestation et nous le regrettons. Cependant, nous souhaitons condamner fermement ces propos, que nous trouvons profondément racistes et stigmatisants. La direction cherche à décrédibiliser notre mobilisation et ses participant.e.s

Mais notre mobilisation s'inscrit aussi dans un contexte d'austérité plus large.

Aujourd'hui, le seul message que nous envoie le gouvernement, c'est qu'il veut nous diviser.

Parcoursup en est l'exemple le plus marquant. On ne veut pas que Parcoursup décide de notre avenir. C'est un outil de tri social qui cherchera juste à organiser une concurrence entre nous.

Ce qu'on souhaite, c'est aussi des politiques concrètes pour notre avenir parce qu'aujourd'hui, on n'a aucune perspective d'avenir. On veut des mesures sociales concrètes, notamment concernant l'écologie

Tant que des mesures concrètes ne seront pas adoptée, nous continuerons le mouvement. Contrairement au gouvernement, on ne manquera jamais de ressources.

On sait très bien que le gouvernement a peur de la jeunesse et on veut leur dire qu'on ne lâchera pas !